



Autour de *Avant la peur du loup*

de Véronique Herbaut

Collection « Mini Syros Théâtre »

Analyse de la pièce et pistes
pour la mise en œuvre

Fiche pédagogique élaborée par
Catherine Riboli, metteuse en scène et comédienne.

 **SYROS**
www.syros.fr

PRÉSENTATION

La pièce

Un enfant s'est perdu dans la forêt. Les arbres l'observent et se réjouissent. Il est tellement rare de nos jours que l'on se perde pour de bon ! Le soir ne va pas tarder à tomber. L'enfant forcément aura peur. Il en est ainsi depuis la nuit des temps.

Cette pièce a le charme des tableaux animés et des allégories du début du xx^e siècle. Qu'on ne s'y trompe pas, elle parle aux êtres humains que nous sommes et ravira les spectateurs de tous âges.

Pour quelles classes ?

Du CE2 au CM2. Les thématiques abordées, la facilité de la mise en scène et la diversité des mises en œuvre possibles permettent de travailler avec des petits comme avec des plus grands.

ANALYSE DES PERSONNAGES

Les personnages principaux de la pièce sont des arbres. Ils forment une communauté qui rassemble des individus de générations et d'espèces différentes.

Le choix des arbres comme personnages détermine un espace-temps singulier. Les arbres sont des observateurs, des témoins. Immobiles, ils regardent, écoutent, laissent leurs pensées suivre un cours paisible. Pas de conflits, peu d'oppositions, vite effacées. Différents des êtres humains, ils n'ont pas d'humeurs et font preuve de détachement. Ne pouvant intervenir dans l'action, ils sont des conteurs et des commentateurs, proches d'un chœur antique.

Les doyens de la forêt :

le Vieux Chêne, le Châtaignier et le Tilleul

Ils sont très âgés (respectivement 500 ans environ, 450 ans passés et 288 ans).

Ils seront les interlocuteurs privilégiés du Jeune Sapin qui, « jeune pousse », a tout à apprendre. Ils vont d'abord lui raconter les évolutions qui ont récemment transformé la vie de la forêt, puis comment était la forêt du temps des loups, l'histoire véritable des relations entre l'homme et le loup, et pour finir la forêt d'avant la peur du loup. Ils s'expriment calmement, sans empressement, avec l'autorité que leur confère leur grand âge.

Ces trois conteurs, conscience vivante de la forêt, détiennent le savoir. C'est un trio bien accordé.

Le Vieux Chêne

Doyen des arbres rassemblés et détenteur de la mémoire de la forêt. Il ne résiste pas à la satisfaction de quelques effets, mais sa sagesse et son autorité sont telles qu'il est tout naturellement investi de la charge du conteur. Paternaliste, ce vieux sage fait preuve de bienveillance. Il est servi par le Châtaignier et le Tilleul qui sont à ses côtés comme deux vieux chevaliers autour de leur seigneur.

(27 répliques)

Le Châtaignier et le Tilleul

Ils entourent le Vieux Chêne. Les siècles passés si proches les uns des autres les ont en quelque sorte accordés et ils parlent d'une seule voix. Tous deux rendent le récit du Vieux Chêne plus accessible, plus évocateur.

Le Châtaignier est à peine plus jeune que le Chêne et cela explique qu'il soit son second. Il est le conseiller du souverain et compte tenu de son grand âge partage sa majesté. Il s'exprime de manière mesurée, avec la précision d'un esprit rigoureux et bienveillant. Sans ses interventions, le récit du Vieux Chêne serait un peu abrupt. Il est juste et généreux. Plus austère que le Tilleul.

Le Tilleul est plus jeune et cela se perçoit à chacune de ses interventions. C'est lui aussi un vieux monsieur mais encore vif. Son langage est plus familier que celui du Châtaignier. Il s'amuse volontiers et se laisse aller avec plaisir à certains effets. Plus sociable que ses partenaires, il a des « rejetons » et donne le sentiment d'être moins détaché du monde.

(respectivement 20 et 15 répliques)

Le Jeune Sapin

Il se manifeste pour défendre et protéger l'enfant perdu. Il est curieux. Il s'adresse aux arbres plus âgés très poliment, avec prudence, sans pour autant rien céder de ses convictions. C'est l'enfant de la forêt.

À sa première question, les arbres les plus jeunes n'apportent pas de réponse satisfaisante. Ils lui signifient sa position *sociale* : il est trop jeune, ignorant. Avec les « bouts de guirlandes » qui garnissent encore ses épines, il est toujours lié aux hommes qui l'ont replanté là et fait figure d'intrus. Mais c'est également la raison pour laquelle il est proche de l'Enfant. C'est à lui que s'identifie le lecteur et c'est en l'instruisant que les trois doyens nous instruisent.

Il prend sa place dans la communauté sylvestre à partir du moment où il découvre l'âge des arbres qui l'entourent et la relation des arbres au temps. Comme le spectateur, il apprend l'histoire de la forêt et l'évolution de ses relations avec les êtres humains. Le plus souvent, il interrompt le récit pour ramener l'attention des arbres vers l'Enfant.

Depuis les Celtes, le sapin est le symbole de l'espoir toujours renouvelé des forces de lumière sur les ténèbres, de la vie sur la mort.

(14 répliques)

Les arbres commentateurs

Six arbres commentent l'action. Ils appartiennent à des essences différentes et leurs caractères respectifs sont légèrement marqués. Les plus sages d'entre eux joignent leur voix à celle des doyens pour le chœur final.

Le Peuplier

Il est le premier à remarquer l'Enfant. Pour autant ce n'est pas un bavard, comme si le chant de son feuillage l'isolait un peu et le condamnait à parler seul. S'il est moqueur, c'est sans méchanceté et avec détachement. Il fait allusion aux restes de guirlandes qui décorent le Jeune Sapin mais lui donnera ensuite une explication à propos de l'âge du Vieux Chêne. C'est sa dernière réplique.

Il n'intervient pas dans le chœur final.

(8 répliques)

Le Charme

Le plus tendre des arbres. Bienveillant et tolérant à l'égard de l'Enfant, il affectionne les tableaux émouvants : les petits, les amoureux. Son rapport au monde est aimant et tolérant. Il se joint au chœur final.

(10 répliques)

Le Saule

Le grognon. Il vit douloureusement la promiscuité avec les êtres humains qui sont pour lui des agresseurs. Il parle peu et se tait après avoir salué l'arrivée des Chats-huants.

Il n'intervient pas dans le chœur final.

(6 répliques)

Le Sorbier

Cet arbre, qui peut être péremptoire, s'exprime brièvement et intervient surtout dans la première partie. Il aime les formules courtes, binaires de préférence. Ça lui donne un petit air martial et respectable.

Il se joint au chœur final.

(8 répliques)

Le Bouleau et l'Érable

Ils ont poussé l'un à côté de l'autre et s'ils ont l'habitude de se parler ils sont néanmoins très différents. L'Érable, contemplatif et profond, fait partie des sages de la forêt. Le Bouleau, quant à lui, est un arbre distrait, peut-être un peu délicat avec son tronc mince et sa fine ramure. L'Érable corrige ses erreurs et lui donne des explications. Le Bouleau ne participe qu'au début du chœur final, peut-être à cause de sa légèreté et de sa distraction. L'Érable, avec le Charme et le Sorbier, rejoint le cercle des doyens.

(respectivement 7 et 10 répliques)

Les autres arbres

Bien accordées, leurs répliques s'enchaînent. Ils sont au moins trois. Leurs interventions donnent de la profondeur à l'espace représenté en faisant entendre les voix de la forêt.

(24 répliques)

Le Vent et les Chats-huants

C'est un quatuor. Leur parcours en scène est essentiellement gestuel.

(2 répliques chacun)

L'Enfant

Un stéréotype ou plutôt un représentant de l'espèce « enfant du XXI^e siècle ». L'auteur fait en sorte que nous suivions la fable du point de vue de la forêt. La personnalité de l'Enfant importe peu. Il arrive parmi les arbres avec sa panoplie d'enfant (ballon, chips, console de jeu) et, avec la nuit, la peur qui le gagne, il rejoint l'archétype de l'enfant perdu dans la forêt.

LA STRUCTURE DRAMATIQUE

Pièce en un acte.

L'intrigue est simple, la pièce est un apologue. Les arbres sont des conteurs.

Afin d'organiser aisément les répétitions, on peut la découper en courtes séquences.

Séquence 1 (pages 11 à 15) :

« Tiens, un enfant perdu »

Séquence d'exposition dans laquelle l'argument se met en place. Un enfant entre, il a perdu ses amis. Les arbres commentent son arrivée et présagent de la suite.

Chacune des séquences à venir répondra à une question ou une remarque du Jeune Sapin, nouveau venu parmi les arbres et *alter ego* de l'Enfant.

Séquence 2 (pages 16 à 21) :

« Il n'a pas l'air d'avoir peur »

La première question du Jeune Sapin donne aux arbres l'occasion de dépeindre et commenter les changements récents survenus dans la forêt et l'évolution de ses relations avec les êtres humains : aménagements urbains, présence humaine plus importante, etc. Ces transformations semblent avoir irrémédiablement modifié la fonction de la forêt.

Séquence 3 (pages 22 à 25) :

« Vous avez dit 500 ans ? »

L'Enfant chante puis allume sa console de jeux. Sans lui prêter attention, le Vieux Chêne évoque les temps lointains où les enfants avaient peur. Pour répondre à une nouvelle question du Jeune Sapin, qui, éberlué, découvre leur grand âge, les arbres lui donnent la mesure de leur mémoire. Le rapport des arbres au temps n'est pas celui des hommes.

Séquence 4 (pages 26 à 28) :

« Elle était donc si vaste, avant ? »

Nouvelle question du Jeune Sapin et évocation de la forêt effrayante, celle des contes et des cauchemars. Les arbres se jouent du jeune arbre et des spectateurs.

Séquence 5 (pages 29 à 33) :

« Dites-lui la vérité »

L'initiation du Jeune Sapin se poursuit, l'amenant à intégrer progressivement la communauté des arbres. Le Vieux Chêne lui révèle la véritable histoire de la peur du loup.

Séquence 6 (pages 33 à 38) :

« Comment comptez-vous vous y prendre ? »

Le soir tombe, retour de l'attention vers l'Enfant qui est l'objet de la démonstration. La forêt devient un théâtre, dont les arbres sont les premiers spectateurs. L'Enfant a peur.

Séquence 7 (pages 38 à 43) :

« Voyez, l'Enfant a compris »

L'intervention du Jeune Sapin fait fuir les messagers de la peur (Vent et Chats-huants). Dans un chœur final, les grands sages immobiles racontent la forêt d'avant la peur du loup. L'Enfant et le jeune arbre découvrent ensemble la paix de la forêt.

LES THÈMES ABORDÉS

La forêt et les hommes

La vie et l'histoire de la forêt à travers les siècles.

La forêt et le cycle de la vie.

La forêt menacée par l'activité humaine.

La peur

Qu'est-ce que la peur ? De quoi avons-nous peur ? Quelles sont les manifestations de la peur ? Comment combattons-nous la peur ?

Avons-nous tous peur des mêmes choses ? Ce qui fait peur aux enfants, aux adultes.

L'imagination et la peur : les images, les sons, les mots, les situations qui provoquent la peur et la nourrissent.

La peur peut-elle être agréable, dans quelles circonstances ?

La forêt et les croyances populaires

Comment la forêt est-elle représentée et quelles sont ses fonctions dans les contes ?

Les forêts mythiques et les créatures qui les peuplent (par exemple dans la mythologie grecque, dans la tradition médiévale, dans *Harry Potter*...).

La peur du loup

Histoire des loups, modes de vie de l'espèce, peuplement.

Le loup des contes et des fables.

Le temps

Qu'est-ce que le temps ? Comment le mesure-t-on ? Se situer dans le temps, comment ? Pouvons-nous percevoir le temps ? De quelle façon ?

La notion de relativité : une journée est-elle ressentie de la même manière par le Jeune Sapin et par le Vieux Chêne, pourquoi ?

Peut-on arrêter le temps, le retenir, le remonter ?

« Perdre » son temps, « prendre » son temps, « avoir » le temps... les expressions autour du temps.

QUELQUES PISTES

POUR LA MISE EN ŒUVRE

La scénographie et les costumes

La pièce peut se jouer en intérieur comme en extérieur. Elle repose sur la parole et le sens. Il faut donc éviter de la monter dans un lieu où l'acoustique ne permettra pas de bien entendre les enfants. Si l'école dispose du matériel nécessaire, il sera simple de sonoriser les arbres puisqu'ils ne se déplacent pas. Les bruitages de la forêt et/ou l'apport de musique contribueront à créer l'atmosphère générale, à animer la pièce et à restituer le charme et le recueillement de la fin.

La scénographie et les costumes peuvent aller du plus simple au plus élaboré. Quels que soient les moyens choisis, il est important de composer un tableau qui captivera les spectateurs. La pièce se prête également à une mise en scène avec des marionnettes ou mieux encore au théâtre d'ombres.

Travail préparatoire avec les enfants : représenter, cela veut dire « rendre présent »

Le travail préparatoire facilitera la mise en œuvre. Il a deux objectifs : tout d'abord la connaissance et la compréhension du texte, mais également la découverte du théâtre.

Il comportera : présentation et lecture en classe, explication du texte, description des personnages, compréhension et mémorisation de l'histoire (les étapes de l'histoire et leur enchaînement). Puis, lorsque la distribution sera faite : apprentissage du texte et description de la mise en scène élaborée par l'enseignant.

Découvrir le théâtre, cela commence en y allant ! Les enfants qui auront partagé l'expérience sensible d'une représentation en tant que spectateurs, qui auront vu des comédiens en scène, auront été émus, amusés, surpris, changés par le spectacle, auront applaudi lorsque la lumière se rallume, ces enfants répéteront avec bonheur et intelligence. Le travail de l'enseignant s'en trouvera grandement facilité.

Répétitions et finalisation de la mise en scène

La pièce peut se monter en quatre séances et une répétition générale, dès lors que les choix de traitement scénique sont faits et que les enfants ont mémorisé le texte. Dans le cas de cette pièce, il y a peu de déplacements. Le travail le plus important consiste à préparer la représentation de la forêt, à en concevoir le tableau.

La mise en scène élaborée par l'enseignant avant le début des répétitions (choix plastiques et mise en place dans l'espace, indications de jeu) constituera un cadre rassurant pour les enfants. En scène, il est éprouvant de ne pas savoir quoi faire. Avec des indications précises, les apprentis comédiens prendront confiance en eux, seront à même de faire des propositions au metteur en scène et auront plaisir à répéter.

Des suggestions autour des personnages

- Organiser des sorties pour mieux connaître la forêt.
- S'intéresser à un arbre que l'on connaît. Il se trouve devant mon immeuble, dans mon jardin, dans mon école... De quelle espèce est-il? Que pourrait-il raconter?
- Sur scène, que font les arbres lorsqu'ils ne parlent pas? Le Peuplier, par exemple.
- Imaginer l'essence des arbres dont on ne sait rien dans le texte.
- Travailler sur les bruits de la forêt: bruissement des feuillages, chants d'oiseaux, le Vent, les Chats-Huants. Comment les évoquer sur scène?
- En quelle saison se passe la pièce?

Autres usages possibles

La pièce, à caractère choral, pourrait être mise en scène au sein d'une école de musique ou bien lors d'un séjour musical avec un orchestre ou une chorale d'enfants.

Elle pourrait également donner lieu à la réalisation d'un petit film si la classe vit à proximité d'une forêt, les enfants prêtant leur voix aux arbres.

À LIRE OU À VOIR AUTOUR DE LA PIÈCE

Des suggestions autour des thématiques abordées par le texte.

À lire avec les plus petits

La grande forêt vierge

de Paul Géraghty – Kaléidoscope

Première année sur la terre

d'Alain Serres – Rue du Monde

À lire avec les plus grands

L'œil du loup de Daniel Pennac – Pocket

La chèvre de M. Seguin d'Alphonse Daudet

Les babouins du baobab

de Tania Sollogoub – École des loisirs

À voir

L'homme qui plantait des arbres
de Frédéric Back (animation)

Loup de Nicolas Vanier (fiction)

L'œil du loup de Hoël Caouissin (animation)

Pollen de Louie Schwartzberg (documentaire)

Le monde de Narnia : le Lion, la Sorcière blanche et l'Armoire magique (animation)

À écouter

Pierre et le loup de Serge Prokofiev

DANS LA COLLECTION MINI SYROS THÉÂTRE :



Découvrez le blog Syros : www.syros.fr/blog/



**La rubrique « Enseignants »
vous est dédiée :**
**actualité, fiches pédagogiques,
partage d'expériences,
spécimens numériques,
ateliers d'écriture clé en main,
vidéos...**

Rejoignez-nous vite!

Pour enrichir le blog Syros, n'hésitez pas à envoyer à contact@syros.fr vos photos, petits comptes-rendus et commentaires. Votre travail avec nos livres sera ainsi valorisé et partagé.

Et toujours, sur le site www.syros.fr, toutes les parutions, l'agenda, les feuilletages de très nombreux livres...